

Droits culturels, ciment des droits humains

Die kulturellen Rechte, die während langer Zeit ein Mauerblümchendasein fristeten, erhalten endlich ein Gesicht. Eine vom interdisziplinären Institut für Ethik und Menschenrechte verfasste Deklaration hat in einem Forschungskolloquium in Freiburg unlängst die Feuerprobe bestanden.

Enfants pauvres dans l'arsenal de la défense de l'humain, les droits culturels trouvent enfin une visibilité à travers la Déclaration de Fribourg. Ce texte, porté par l'Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme de l'Alma Mater, a passé sa première audition lors d'un récent colloque de recherche à Fribourg.

«Le terme 'culture' recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement.» Constitutives des droits culturels, cette définition et celles des termes d'«identité culturelle» et de «communauté culturelle», contenues dans

l'article 2 de la Déclaration de Fribourg, ne sont pas superflues. Face à la confusion ou à l'exploitation de ces notions, la Déclaration matérialise un travail de clarification et de compréhension. Garant d'une diversité culturelle, richesse de la démocratie, son contenu explicite des droits, libertés et responsabilités individuels et collectifs qui trouvent leur écho dans l'ensemble des droits humains.

Un levier pour le développement

Les douze articles de la Déclaration portent sur les droits «les plus exigeants et les plus sensibles des droits humains» selon Patrice Meyer-Bisch, «parce que touchant aux individus et à l'identité nationale». Coordinateur de l'Institut interdisciplinaire d'éthi-

que et des droits de l'homme (IIEDH) et du groupe de Fribourg – un groupe de travail rassemblant des intellectuels mus par une conviction humaine commune, et oeuvrant en liaison avec l'UNESCO et le Conseil de l'Europe – à l'origine du texte publié après cinq ans de labeur, il explique que les droits culturels sont aussi fondamentaux que les autres droits humains. «Ils ne sont pas uniquement un luxe, mais ont au contraire un effet de levier. S'ils ne sont pas respectés, il y a rupture du lien entre l'individu et ses ressources. Ce gaspillage humain entraîne alors un gaspillage économique.» Le terrorisme peut être compris comme une réaction extrême au mépris et au déni de l'identité culturelle.

Organisé du 23 au 25 juin à l'Alma

Mater par l'IIEDH et son Observatoire de la diversité et des droits culturels, le colloque «Les droits culturels, leviers du développement» avait pour objectif d'assurer la cohérence de la Déclaration de Fribourg et son insertion dans le mécanisme des droits de l'homme existants. Issu de la société civile et ouvert aux signatures du monde intellectuel, politique, patronal, des ONG et des Etats, le texte sera officiellement présenté en novembre à Genève et dans la cité fribourgeoise, après l'élaboration des commentaires de ses articles durant l'été.

Samuel Jodry

www.unifr.ch/iiedh/actualites/colloques.htm



Neuer Preis für visionäre Arbeiten

L'Université de Fribourg décerne pour la première fois un «Prix de la recherche en environnement» dans le but de promouvoir la recherche dans le domaine des sciences de l'environnement. Seront récompensés les travaux qui contribuent à une meilleure compréhension des problèmes relatifs à l'environnement et qui proposent des solutions pratiques.

Umweltprobleme und die nachhaltige Entwicklung gehören zu den wohl wichtigsten und dringlichsten Themen der heutigen Gesellschaft. Dies war für einige Exponenten der Universität Freiburg bereits vor rund 15 Jahren Anlass genug, sich zusammenzusetzen und den Studiengang Umweltwissenschaften ins Leben zu rufen. Das Spezielle daran: sowohl das Dozententeam wie auch die Studierenden stammen querbeet aus allen Fakultäten. Laut der jüngsten Statistik aus dem Studienjahr 05/06 stammen 50 Personen aus der Naturwissenschaftlichen, 13 aus der Philosophi-

schönen, drei aus der Wirtschafts- und Sozialwissenschaftlichen und zwei aus der Rechtswissenschaftlichen Fakultät. Zwar obliegt die Koordination des Studiengangs der Naturwissenschaftlichen Fakultät, das Konzept wird jedoch von allen Fakultäten getragen.

«Die Studierenden erhalten einen umfassenden Überblick über das breite Gebiet der Umweltwissenschaften, erlangen die Fähigkeit, umweltrelevante Probleme aus verschiedenen Perspektiven zu analysieren, und werden mit modernen Lösungsansätzen vertraut gemacht», umschreibt Kommissionspräsident Prof. Heinz Müller-

Schärer (Biologie) das vor zwei Jahren neu konzipierte Angebot. Ein weiteres Freiburger Spezifikum ist die praxisnahe Ausrichtung des Lehrgangs, aufs Tapet kommen so polarisierende Themen wie Handystrahlung, Alternativenenergien, biologische Invasionen und die vielfältigen Beziehungen zwischen unserer Gesellschaft und der Umwelt. Mehrere Exkursionen pro Semester ergänzen die Theorieblöcke.

Die rege Nachfrage an diesem Lehrgang und das Bewusstsein, dass Nachwuchswissenschaftler bei Forschungsarbeiten im Bereich nachhaltige Entwicklung zu unterstützen sind, bewog die Kommissionsmitglieder schliesslich dazu den Umweltforschungspreis ins Leben zu rufen. Es galt ein Reglement zu erstellen, eine Jury zu konstituieren und last but not least auch Geldgeber zu finden. «Unser Projekt ist bei der ‚Vereinigung Freiburger Industrie‘ mit Begeisterung aufgenommen worden», erinnert sich Kommissionsmitglied und Jurypräsident Prof. Adrian Holderegger (Theologie). Dank den Sponsorengeldern kann der Preis fortan alle zwei Jahre in einer Höhe von 10'000 Franken am Dies Academicus vergeben werden.

Prix de la recherche en environnement

Le prix, doté de 10'000 francs, est financé par le Groupement industriel du canton de Fribourg ainsi que d'autres sponsors. Les travaux peuvent toucher à toutes les disciplines et les domaines scientifiques, et être remis deux ans après leur réalisation. En ce qui concerne les travaux de groupe, au moins un participant doit être membre de l'Université de Fribourg. Le travail peut être rédigé en français, en allemand ou en anglais. Les candidatures doivent être remises jusqu'au 31 août 2006.

Pour obtenir des informations supplémentaires : www.unifr.ch/environment

hubers randnotiz



La danse des robots



La 3^{ème} édition du concours de robotique FRIBOT, organisé le 27 mai par les étudiants en informatique, a connu un grand succès.

Douze équipes ont pris part à la compétition. Les 60 participants, venant de différentes écoles (universités, ETH, Ecole d'ingénieurs, Ecole des métiers, collège) ont dû construire un robot à base de briques Lego et le programmer à l'aide de la technologie Java. Pour relever le défi du concours, les robots ont eu cette année pour mission de pousser une balle dans un fossé avant de franchir un pont (et donc ne pas tomber dans le fossé !) et d'amener d'autres balles dans une zone désignée. Pour obtenir le maximum de points, les robots devaient réussir à prendre des balles dans la zone adverse.

1^{er} prix pour des collégiens

Les robots construits par les participants se sont affrontés lors des tours de qualification, des quarts de finale, de la demi-finale et de la finale. Aucune intervention des équipes n'étant possible après le début d'un match, les robots devaient être programmés de manière à ce qu'ils puissent bouger correctement sans contrôle externe. Finalement, ce n'est pas l'une des équipes des écoles universitaires et polytechniques qui s'est le mieux défendue, mais celle du collège Sainte Croix qui a remporté FRIBOT 2006. Organisé par des étudiants en informatique de l'Université de Fribourg, FRIBOT a bien grandi depuis la première édition durant laquelle seuls neuf étudiants s'affrontaient, et ceci sans public. Lors de la dernière édition, l'auditoire de 190 places était plein pendant les matchs qui ont eu lieu l'après-midi et le soir.

Dominik Zindel,
responsable presse de FRIBOT

Une fructueuse collaboration intercantonale

Seit nunmehr 20 Jahren lehren Dozierende der Universität Freiburg an der EPFL das juristische Handwerk. Ende Mai waren angehende Bauingenieure in Freiburg zu Gast, um ihre Kenntnisse im Baurecht zu vertiefen.

Depuis bientôt vingt ans, la Faculté de droit de l'Université de Fribourg assure l'enseignement du droit à l'EPFL. Initiée par le Prof. Pierre Tercier, puis institutionnalisée, la collaboration entre les deux établissements est particulièrement forte : la Faculté de droit bénéficie en effet, sur le site de l'EPFL, d'une unité d'enseignement et de recherche – la Chaire de droit – avec des bureaux et des crédits d'exploitation. L'enseignement est dispensé par des professeurs et des chargés de cours de l'Alma Mater, et la gestion quotidienne de la Chaire est assurée par deux assistants, actuellement doctorants à Fribourg.

Enseigner les nuances juridiques

A la suite de la restructuration de l'EPFL en 2001/02, la Chaire de droit a été intégrée formellement à la Faculté de l'environnement naturel, architectural et construit (ENAC). C'est au sein de cette faculté qu'enseignent actuellement trois professeurs de l'Université de Fribourg, à savoir Isabelle Romy, Franz Werro et Jean-Baptiste Zufferey. La Prof. Isabelle Romy donne les cours d'introduction au droit ainsi que de droit de l'environnement et de la construction aux étudiants en sciences de l'environnement, tandis que les Proff.

Werro et Zufferey exposent aux architectes et ingénieurs en génie civil les règles de droit privé, respectivement de droit public et de la construction. Deux chargés de cours, Jacques Dubey et Amedeo Wermelinger, sont également rattachés à la Chaire de droit. Le premier enseigne les contrats et la responsabilité professionnelle, et le second les droits réels aux ingénieurs en sciences de l'environnement et en génie civil. Enfin, les deux assistants – actuellement Jean-Michel Brahier et Stéphane Voisard – se répartissent le travail que leur confient les enseignants.

Chaque cours est documenté par un polycopié, de sorte que la Chaire de

droit a produit pas moins de dix documents qu'elle tient à jour périodiquement. Un manuel est en cours de rédaction : il présentera systématiquement les éléments du droit public – de l'aménagement du territoire à la protection de l'environnement, de la police des constructions aux marchés publics – sélectionnés en fonction de leur importance pratique pour les architectes et ingénieurs.

Outre l'activité d'enseignement à l'EPFL, les enseignants et assistants de la Chaire de droit effectuent aussi des recherches dans leurs domaines de spécialisation, notamment en matière de droit des sites contaminés, de coordination entre l'aménagement du territoire et le droit de la protection de l'environnement ou encore de responsabilité civile. Enfin, les professeurs et chargés de cours sont régulièrement amenés à dispenser des cours de formation continue et de formation post-grade.



Un cours de l'EPFL à Fribourg

Le 23 mai dernier, le Prof. Jean-Baptiste Zufferey a donné à l'Alma Mater un cours de droit public de la construction destiné aux étudiants en génie civil de l'EPFL. L'objectif de cette «délocalisation» était notamment de faire bénéficier les étudiants de l'EPFL du concours des étudiants en droit de Fribourg, lesquels faisaient office de tuteurs. Ainsi ingénieurs et juristes ont-ils été appelés à résoudre ensemble, dans des groupes de travail, un cas pratique et à présenter ensuite leurs solutions en plenum. Le 9 juin dernier, les rôles se sont inversés : les étudiants en droit de Fribourg ont assisté à l'EPFL à des exercices pratiques de chantier ainsi qu'à une visite des laboratoires de génie hydraulique.

*Stéphane Voisard,
assistant-doctorant, Chaire de
droit de l'EPFL*

De plus amples informations peuvent être obtenues sur le site Internet de la Chaire de droit (<http://cdt.epfl.ch>).

Europa: Quo vadis ?

Lors d'une conférence interdisciplinaire consacrée aux futurs défis de la citoyenneté de l'Union, les experts invités ont notamment cherché à savoir si la citoyenneté européenne remet en question les conceptions traditionnelles de la citoyenneté nationale.

Welches Potential birgt die Unionsbürgerschaft für die politische Legitimität und die soziale Kohäsion Europas? Und welche Konsequenzen mag dies für die nationalen Staatsbürgerschaften mit sich bringen? Diesem weit gespannten Fragenkomplex widmete sich die BENEFRI-Tagung im Europarecht vom 19. Mai in Freiburg. Den Eröffnungsvortrag hielt der ehemalige Generalanwalt am Gerichtshof der Europäischen Gemeinschaften Prof. Francis Jacobs (King's College, London), was den Zuhörern

vertiefte Einblicke in die Rechtsprechung eröffnete. Als zweite Hauptrednerin war Prof. Dora Kostakopoulou (University of Manchester) geladen, deren Thesen weiter in die Zukunft blickten und insbesondere auf die Inklusion auch von Drittstaatsangehörigen abzielten. Prof. Paul Magnette (Université Libre de Bruxelles) erörterte sodann vertieft, inwiefern der rechtlichen Integration ein Zusammenrücken auf soziologischer und psychologischer Ebene folgen könnte. Der Begriff der Anerken-

nung, der dabei eine zentrale Rolle spielte, diente durchaus als Anknüpfungspunkt für den Vortrag von Prof. Thomas Fleiner (Université de Fribourg), der sich mit dem Problem einer auch institutionellen Berücksichtigung des Multikulturalismus auseinandersetzte.

Auf die Hauptreferate folgte jeweils ein kritisch würdiger Kommentar; eine Aufgabe, die Prof. Astrid Epiney (Université de Fribourg), Prof. Otto Pfersmann (Université de Paris I), Prof. Francis Cheneval (Uni-

versität Zürich) und Prof. Jörg Paul Müller (Universität Bern) übernahmen. In dieser Weise war das Feld für angeregte Debatten im Plenum bestens bereitet. Die zahlreichen Konferenzteilnehmer dürften Freiburg also mit einigen neuen Erkenntnissen im Gepäck verlassen haben – aber auch mit brennenden Fragen, welche die Unionsbürgerschaft tatsächlich zur zukünftigen Herausforderung machen.

André Utzinger

«Quel Etat pour le bien commun ?»

Das Departement für Moraltheologie und Ethik organisierte am 7. und 8. Juni zum Gedenken an Prof. Roger Berthouzot OP ein interdisziplinäres Kolloquium unter dem Titel «Etat et bien commun». Kardinal Georges Cottier und Bundesrat Pascal Couchepin waren Ehrengäste der Veranstaltung.

«De prime abord et surtout lorsqu'on l'oppose à l'intérêt particulier, on entend par Bien commun la somme des biens privés et publics, matériels et moraux, qu'intègre une société donnée, bref sa prospérité. (...) La communauté y est envisagée comme une totalité concrète et objective où l'ensemble des besoins et des désirs de ses membres trouve sa satisfaction.» C'est avec la définition de Gaston Fessard, donnée dans son ouvrage intitulé «Autorité et bien commun» (1944), que le Département de théologie morale et d'éthique, sous la direction du Père Anto Gavric OP en collaboration

avec le Prof. Ruedi Imbach de Paris, a ouvert le 7 juin un colloque interdisciplinaire à la mémoire du Professeur Roger Berthouzot OP (1945-2004).

Un exemple d'interdisciplinarité

A cette occasion, des théologiens, des philosophes, des historiens, des économistes, des politiciens et des scientifiques se sont réunis pour faire connaître le trésor de la réflexion intellectuelle de Roger Berthouzot. Dans ce cadre, ils ont analysé la problématique du bien commun à travers différentes interventions. De l'approche historique avec l'importance du

thème dans l'enseignement à notre Alma Mater dès sa fondation en 1889 par Georges Python (Prof. Francis Python), et ses enjeux économiques et éthiques du monde contemporain (Prof. Denis Müller, Prof. Jean-Jacques Friboulet), jusqu'à la problématique du bien commun par le Magistère de l'Eglise (conférence donnée par le Cardinal Georges Cottier du Vatican), le sujet a été abordé de manière pluridimensionnelle. La nature et la profondeur de l'engagement du politique dans le dialogue social et la question de l'Etat et du bien commun ont également été évoquées par le Conseiller fédéral Pascal Couchepin lors de l'allocution de clôture du colloque.

Cette rencontre a démontré un très grand intérêt porté à la problématique de la vision d'un Etat juste et de la répartition des biens. L'approche interdisciplinaire a également permis de constater qu'aucune discipline scientifique ne peut se priver d'une réflexion approfondie sur le sujet même si les objectifs ont une autre forme de finalité immédiate. Le bien commun reste pour finir une «propriété» de l'être humain à gérer de façon responsable ayant comme finalité le bien-être de la personne elle-même.

*Grzegorz W. Sienkiewicz,
assistant diplômé au Dpt de
théologie morale et d'éthique*



Le Conseiller fédéral Pascal Couchepin et le Recteur Urs Altermatt

La Suisse et les fonds de cohésion

La conférence publique sur le thème «La Suisse et les fonds de cohésion, le cas de la Pologne», tenue le 19 juin dernier à l'Alma Mater, constitue le premier événement organisé par l'«Association d'échanges économiques et culturels entre la Pologne, la ville et le canton de Fribourg» (FriPol), avec le soutien du Service des relations internationales de l'Université de Fribourg. Michal Krupinski, vice-ministre de la Trésorerie du gouvernement polonais et sous-secrétaire d'Etat, et Henri Gétaz, chef suppléant du Bureau de l'intégration et coordinateur des affaires économiques (DFAE),



Le Vice-ministre Michal Krupinski, Henri Gétaz (DFAE) et Grzegorz Sienkiewicz (FriPol)

se sont exprimés à cette occasion sur la question de la répartition de la contribution suisse aux nouveaux Etats membres de l'Union européenne. Le peuple suisse devra se prononcer sur le montant prévu d'un milliard de francs le 26 novembre prochain. Pour la Suisse, il s'agit d'assurer sa solidarité et sa responsabilité collective sur le continent européen et d'agir en acteur politique de l'Union. En cas de vote populaire positif, la moitié de la contribution devrait revenir à la Pologne et sera destiné à la réduction des écarts de développement entre les régions.

*Fanny Sulmoni,
secrétaire générale de FriPol*

Nouveau professeur associé

Le Conseil d'Etat a approuvé l'engagement, par la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport, de Vincent Serneels, actuellement maître-assistant auprès de la Faculté des sciences, en qualité de professeur associé en pétrologie appliquée (archéométrie) auprès du Département des géosciences. Il est entré en fonction le 1^{er} juin.

Nouvelle professeure en communication

Professeure associée, Philomena Schönhagen est promue au rang de professeure ordinaire en communication et médias auprès du Département des sciences de la société de la Faculté des SES. Agée de 40 ans et de nationalité allemande, elle a accompli ses études aux Universités de Bochum et de Munich. A Fribourg, elle a notamment contribué à la mise sur pied du programme de bachelor et conduit une activité de recherche au niveau national et international avec des publications dans des revues renommées.



impresum

Informations pour la communauté universitaire / Informationen für die Universitätsgemeinschaft
23e année/23. Jahrgang
Paraît tous les mois /
Erscheint jeden Monat

Redaction / Redaktion:

Laure Schönenberger, Tanja Aebli (ta), Christine Carrard (cc), Claudia Möri (cm), Jean-Daniel Sauterel (layout), Antonia Rodriguez, Denise Torche (secrétariat)

Communication & Marketing

B. 4110, Université de Fribourg,
Av. de l'Europe 20,
1700 Fribourg, Suisse
Tél. 026 300 70 34 • Fax 026 300 97 03
E-mail: marcom@unifr.ch
http://www.unifr.ch/spc

Prochain délai de rédaction:
Nächster Redaktionsschluss:

18 août 2006

Die «Silberne Rose» für Metropolit Kirill

L'Institut d'études oecuméniques a remis le 20 mai dernier, à l'ambassade russe à Rome, la première «Rose d'argent de Saint-Nicolas» de Fribourg au métropolitain de Smolensk et Kaliningrad. Cette distinction est remise aux personnes particulièrement méritantes aux yeux de l'Eglise catholique.

Zum dritten Mal innerhalb weniger Wochen gelangte die Universität Freiburg in die Pressemeldungen des Moskauer Patriarchats. Die Homepage der russischen orthodoxen Kirche berichtete über die Verleihung der Silbernen Rose des hl. Nikolaus an Metropolit Kirill in der russischen Botschaft in Rom am 20. Mai 2006. Der Rahmen konnte kaum feierlicher sein. Am Morgen des 20. Mai wurde in Rom auf dem Gianicolo, wenige hundert Meter von St. Peter entfernt, eine russische orthodoxe Kirche geweiht. Die Kirche, deren kunstvolle Anlage das Stadtbild Roms bereichert, öffnet einen spektakulären Blick auf die Kuppel des Petersdoms und befindet sich mit dieser Basilika in symbolträchtiger Weise «auf gleicher Augenhöhe». Der anschließende Empfang in der russischen Botschaft wurde mit der Verleihung der «Silbernen Rose» eröffnet. Wegen einer China-Reise mit dem russischen Präsidenten Putin hatte der Metropolit die in Freiburg vorgesehene Feier kurzfristig absagen müssen und diesen «Ersatz» angeboten. Die Freiburger Dekanin stellte im Namen der drei Stifter des Preises, Monsignore Dr. Nikolaus Wyrwoll, Prof. Guido Vergauwen o.p. und Prof. Barbara Hallensleben selbst, den neuen Preis vor: Seit dem 11. Jahrhundert weiht der Bischof von Rom am dritten Sonntag vor Ostern («Laetare», «Rosensonntag») eine Goldene Rose und verleiht sie an Personen oder Orte, die sich um die katholische Kirche verdient gemacht haben. Die Silberne Rose hat die grössere Gemeinschaft der Christen im Blick. Sie ist eine zugleich akademische und kirchliche Ehrung. Neben Verdiensten um die theologische Wissenschaft wird von den Preisträgern erwartet, dass sie «in ihrem Leben, wie der heilige Nikolaus, die Menschenfreundlichkeit Gottes sichtbar werden lassen» und «zur Versöhnung und vertieften Gemeinschaft der Kirche, der Menschheit, der ganzen Schöpfung beitragen». In seiner Dankesansprache nannte der Metropolit die Universität Freiburg einen bedeutenden Ort für den or-

thodox-katholischen Dialog und übermittelte seine Grüsse an P. Guido Vergauwen, der am Vortrag von der Generalversammlung der Universität als künftiger Rektor vorgeschlagen worden war und wegen dieser Wahl die geplante Reise nach Rom hatte absagen müssen.

Ein Mensch des Dialogs

Während normalerweise der Preis der Suche nach einem würdigen Preisträger vorausgeht, war es im Falle der Silbernen Rose umgekehrt: Der Preis trägt gleichsam die Züge des ersten Preisträgers. Dies führte Nikolaus Wyrwoll in seiner Würdigung des Metropoliten aus: Die Stifter ehren in Metropolit Kirill einen Menschen der Begegnung, des Dialogs, der Freundschaft, der in seiner verantwortungsvollen Tätigkeit als Leiter der Ökumene-Abteilung des Moskauer Patriarchats die Versöhnung der Kirche in Ost und West zu seinem Herzensanliegen gemacht hat. Geboren 1946 in Leningrad, seit 1978 Bischof, seit 1991 Metropolit von Smolensk und Kaliningrad, trage der Metropolit wesentlich mit an der Aufgabe, «die russische orthodoxe Kirche mit ihrer Armut infolge von Unterdrückung und Zerstörung durch das Sowjetregime, aber auch mit dem Reichtum ihrer liturgischen, ikono-

graphischen und theologischen Überlieferung sowie der Treue ihrer unzähligen Märtyrer zum Zeugnis unter den neuen gesellschaftlichen und politischen Bedingungen zu stärken». Besondere Verdienste kommen dem Metropoliten bei der Entstehung des Dokuments über die «Grundlagen der Sozialkonzeption der russischen orthodoxen Kirche» zu. Mit Weitblick und theologischer wie spiritueller Kreativität habe er die wegweisenden Stellungnahmen seiner Kirche vorbereitet.

Die Silberne Rose wurde in der Goldschmiede der Benediktiner von Münsterschwarzach in Bayern aus reinem Silber gearbeitet. Ihre drei Blüten sind mit einem Rubin, einem Saphir und einem Smaragd geschmückt und gefüllt mit Balsamdüften als Zeichen für den «Duft der Erkenntnis Christi an allen Orten». In ihrer Kostbarkeit soll die Rose mit ihrer Symbolik ein Zeichen der Freundschaft sein, ohne die der theologischen und praktischen Arbeit der ökumenischen Bewegung das Herz fehlt.

Die Silberne Rose wird ab jetzt jedes Jahr verliehen. Auf wen die nächste Wahl fällt, wird am 6. Dezember 2006 bekanntgegeben.

Prof. Barbara Hallensleben



ERASMUS, un sésame pour l'étranger

Le Service des relations internationales (SRI) ne s'étonne plus d'entendre des étudiants américains, canadiens, péruviens, brésiliens se présenter à sa porte et s'annoncer comme étudiants ERASMUS. Le programme est tellement connu que l'étudiant au bénéfice d'un programme de mobilité s'assimile tout de suite à ce groupe dit des ERASMUS. Cette dénomination rassure : elle constitue une sorte de sésame qui permet de comprendre immédiatement qu'il s'agit là d'un étudiant qui séjourne à Fribourg dans le cadre de ses études entamées dans une université à l'étranger.

En réalité, les «vrais» ERASMUS sont les étudiants au bénéfice d'accords bilatéraux ciblés par branche d'étude entre notre Université et des universités membres de la communauté européenne. Le séjour est d'un minimum de trois mois et limité à une année académique. En moyenne 400 étudiants par an profitent de ce programme, répartis entre ceux qui arrivent et ceux qui partent.

Des efforts de séduction nécessaires

Une des tâches du SRI est l'administration du programme ERASMUS avec ses 211 universités partenaires et ses 365 accords de branche. Une vingtaine de conventions d'échange, nées de contacts scientifiques et basées sur la réciprocité, ainsi que des programmes cadres sont autant de sésames pour nos étudiants. A titre d'exemple, le programme ISEP, géré par un bureau central, offre des échanges aux Etats-Unis en priorité et dans le monde entier; CREPUQ est une organisation comparable pour le Québec. A Fribourg, les places pour ces programmes sont limitées et cette année seuls une trentaine d'étudiants auront pu en bénéficier. Il est important de souligner que la demande de nos étudiants pour les universités anglophones est loin de correspondre à l'offre et de gros efforts de séduction vis-à-vis de nos partenaires anglophones sont encore à faire !

L'année 2006/07 s'annonce aussi bonne avec un intérêt encore timide mais prometteur pour et vers l'Asie.

*Marielle de Dardel,
Cheffe du Service des relations
internationales*

Länderübergreifendes Kolloquium

Lors d'un colloque organisé les 9 et 10 juin sur le thème «Les catholiques dans la vie politique», des scientifiques de grande renommée, en provenance de Suisse et d'Autriche, ont participé aux débats avec des personnalités de la vie ecclésiastique et politique, telle la future Conseillère fédérale Doris Leuthard.

13 Referentinnen und Referenten gingen unter verschiedenen Blickwinkeln (Zeitgeschichte, Religionssoziologie, Christliche Soziallehre, Medien- und Politikwissenschaften) an das Thema «Katholiken in der politischen Öffentlichkeit» heran. Mit Bundesrätin Doris Leuthard, dem

Ex-Vizekanzler der Republik Österreich Josef Riegler und dem Bischof von St. Gallen Ivo Fürer waren Vertreter aus der politischen und kirchlichen Praxis bzw. Öffentlichkeit anwesend, die die Thematik im Spannungsfeld von Religion und Politik zu konkretisieren vermochten.

Politik aus christlicher Verantwortung kann nicht blosse, verwaltende Strategie bzw. interessengesteuertes Machterhaltungsstreben sein, sondern muss sich an der christlichen Moral- und Soziallehre, d.h. im letzten an einem christlichen Menschen- und Gottesbild, orientieren und in-

spirieren. Das gilt auch unter der Voraussetzung der nunmehr schwächer werdenden institutionellen Rahmenbedingungen (v.a. auch augenfällig für die katholischen Christen) und eines verstärkten Individualismus, der negativ als Egoismus gewendet und seine Auswirkungen auf globaler Ebene deutlich vor Augen stellt.

Der Vergleich der «Rücken an Rücken» stehenden Alpenrepubliken liess Gemeinsamkeiten und Unterschiede deutlich werden und hat die auch für die Diskussion anregende Situation hervorgebracht, die durch das und die «Fragen» – mit Heidegger ist das Fragen die «Frömmigkeit des Denkens» – gekennzeichnet war. Es zeigte sich, dass hergebrachte Konzeptionen von Religion/Konfession und Politik sich plural dynamisieren, was aber keineswegs bedeutet, dass sich in Zukunft die Frage nach der Weltgestaltung in Freiheit und Verantwortung Christen mit weniger Wucht stellt.

David Neuhold



Josef Riegler, Doris Leuthard, Urs Allematt und Mariano Delgado am Kolloquium «Katholiken in der politischen Öffentlichkeit»

Pakistanische Menschenrechtlerin in Freiburg

A l'invitation de l'Institut d'éthique et des droits de l'homme et de la Faculté de droit, Tanveer Jahan, présidente de la «Democratic Commission for Human Development» (DCHD), a rendu visite le 14 juin dernier à l'Alma Mater. La militante pakistanaise a donné une conférence sur la situation des droits de l'homme au Pakistan et s'est penchée en particulier sur la problématique des droits de la femme.



v.l.n.r. Prof. Samantha Besson, Tanveer Jahan, Andressa Curry Messer

Verletzungen der Menschenrechte gehören in Pakistan zur Tagesordnung. Die fortschreitende Talibanisierung der politischen und juristischen Ordnung bringt Gesetze hervor, welche beispielsweise das Singen und Tanzen in der Öffentlichkeit verbieten. Zudem gerät die religiöse und ethnische Toleranz zunehmend unter Druck, so kam es in der jüngeren Vergangenheit zu gewaltsamen Angriffen auf christliche Institutionen. Die islamische Rechtsordnung der «Scharia» ist auf dem Vormarsch. Leidtragende sind vor allem Frauen. Ziel von Jahan's Organisation ist es, dieser Entwicklung Einhalt zu gebieten.

Um die Inhalte der Menschenrechte bekannt zu machen und zu schützen, organisiert die DHCD Kampagnen und Workshops und versucht damit, den Pakistanern und Pakistanerinnen ihre Rechte bewusst zu machen und sie im Alltag zu verankern. Ein Beispiel der Bemühungen von Tanveer Jahan ist ihre Arbeit für das Label STEP (s. Kasten), die sie als konkrete Anwendung der Menschenrechte versteht. Es geht um die Verbesserung der Arbeits- und Lebensbedingungen der Beschäftigten in der pakistanischen Teppichindustrie. Dabei werden sowohl den Arbeiterrechten als auch den Frauen- und

Kinderrechten Rechnung getragen.

Tanveer Jahan hat trotz Rückschlägen und Drohungen die Zuversicht nicht verloren, denn: «Förderung und Schutz der Menschenrechte sind ein andauernder Prozess, für den es sich zu kämpfen lohnt».

Marco Bowald

Die Schweizer Nichtregierungsorganisation STEP vergibt ein Fairtrade-Label für sozial engagierte Teppichfirmen. Sie setzt sich für faire Preise, gerechte Löhne und gute Arbeitsbedingungen in den Teppichknüpfgebieten ein. www.label-step.org

Séjour studieux sous le soleil turc

Aus sieben Studierenden, zwei Assistenten und einem Professor bestand die Reisegruppe, die im Mai Richtung Türkei aufbrach. Nicht etwa für Strandferien unter sengender Sonne, sondern für einen fachlichen und interkulturellen Austausch.

Suite et fin d'une belle aventure... Le 21 mai, sept étudiants en droit, deux assistants et le Prof. Pascal Pichonnaz se sont envolés en direction d'Istanbul. Point de vacances en vue, mais une semaine à la fois studieuse et divertissante. Petit rappel : tous les deux ans, les Facultés de droit de Fribourg et de Galatasaray proposent aux étudiants de se rencontrer pour comparer les systèmes juridiques des deux pays tout en découvrant la vie quotidienne des uns et des autres. Après la visite des étudiants turcs en mars dernier, par un temps frigorifique, nous avons, nous, été accueillis par un soleil éclatant.

Döner et droit matrimonial

Logés chez nos collègues turcs, nous avons découvert très vite leur sens de l'hospitalité hors normes... qui passe en grande partie par l'estomac ! Tout au long de notre séjour, nos papilles ont été agréablement sollicitées : feuilles de vigne farcies, mille et une variétés de kebabs, poissons cuits au feu, desserts tout en sucre (et pas au goût de tous !) et bien entendu le traditionnel raki, avec modération bien entendu !

Les ventres bien remplis, nos têtes ne sont pas demeurées en reste. Diffé-

rents séminaires – organisés par les professeurs en charge de cet échange, Ercument Erdem (Université de Galatasaray) et Pascal Pichonnaz (Université de Fribourg), ainsi que par le Prof. Burcuoglu (Université d'Istanbul) – nous ont offert une occasion unique de découvrir le droit turc et de faire partager nos modestes connaissances à nos hôtes. Est-il besoin de rappeler que depuis 1926 leur Code civil est calqué sur le nôtre ? Des cas pratiques traitant du droit des contrats, du droit commercial mais aussi du droit de la famille nous ont donc permis de mettre en évidence les nombreux points communs, mais surtout les différences entre nos deux systèmes. Dissemblances au niveau du texte déjà, puis également au stade de la mise en application du droit. Une découverte «amusante» parmi d'autres : les Turcs ont récemment adopté notre système matrimonial actuel, où la participation aux acquêts est le régime légal. Eux qui ne connaissaient pas la liquidation de régime avant cela se frottent maintenant aux joies des calculs sans fin !

Leçon d'hospitalité

Force est de reconnaître qu'il n'a pas

toujours été facile de rester concentré durant les séminaires, alors que dehors, le soleil était au beau fixe. Tâche encore plus compliquée si l'on sait que l'Université de Galatasaray s'élève à quelques mètres du Bosphore... Le café de dix heures que l'on déguste au bord de l'eau nous manque encore !

Et comment venir à Istanbul sans découvrir quelques-uns de ses monuments : le palais de Topkapi, celui de Domabache, la mosquée bleue, Sainte-Sophie... Nous en avons pris plein les yeux ! Les Turcs avaient même prévu une petite croisière sur le Bosphore. C'est dire si nous avons été gâtés du début à la fin de notre séjour.

En ces temps où le ballon rond est une vedette planétaire, concluons en disant que si la Turquie n'est pas sé-

lectionnée pour la phase finale de la coupe du monde de foot, elle remporte sans conteste celle de l'accueil le plus chaleureux !

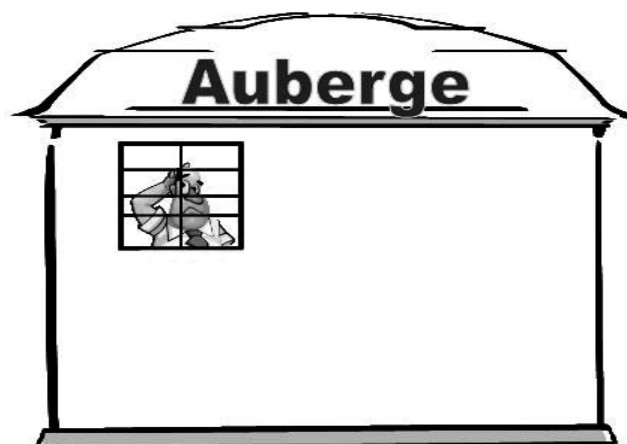
*Virginie Rodigari,
étudiante, 3ème année de droit*



surprise bilingue

Comprendre et s'exprimer en plusieurs langues est une chose, mais la situation ne manque pas de piquant lorsqu'il s'agit de traduire les expressions et proverbes de la vie quotidienne...

Wir sind noch nicht über den Berg



Nous ne sommes pas encore sortis de l'auberge

Projekt mit Zukunft: «Europa-Universität» Freiburg

Als ich im Frühjahr 2003 das Rektorenamt antrat, suchte die Universitätsleitung nach einem Aushängeschild, das die Freiburger Universität über die Schweiz hinaus positioniert und im Wettbewerb der Hochschulen positioniert. Neben der Zweisprachigkeit erschien mir dabei das Projekt «Europa-Universität» am besten die Sprachen- und Kulturvielfalt unserer Universität widerzuspiegeln.

Seit dem Ende des Kommunismus hat sich auf dem europäischen Kontinent die Mobilität der Menschen auf allen Ebenen beschleunigt, was Europa zusammenwachsen lässt. Dieses Europa braucht Akademiker und Fachleute mit breitem Europa-spezifischem Wissen für Unternehmen und für nationale und internationale Institutionen.

Als Antwort auf dieses steigende Bedürfnis gründet das Rektorat – wie bereits in der strategischen Planung vorgesehen – noch in diesem Jahr ein «Zentrum für Europastudien» mit interdisziplinären Lehr- und Forschungsprogrammen. Möglich wird dies nicht zuletzt durch grosszügige Schenkungen von Donatoren.

Vorgesehen sind bis jetzt zwei Master-Studiengänge. Der mehrsprachige «Master of Arts in Europastudien/Master of Arts en études européennes» als interdisziplinärer Studiengang ist mit einem Schwerpunkt in den Geistes- und Kulturwissenschaften konzipiert. Da Europa und die Schweiz mehrsprachig sind, verlangt dieser Studiengang Deutsch-, Französisch- und Englischkenntnisse und richtet sich in einer Aufbauphase an Studierende aus Freiburg und der restlichen Schweiz. Der zweite Studiengang «Master of Arts in European Business/International Management» ist englischsprachig und wird wirtschaftswissenschaftliche Fachkenntnisse vermitteln; er ist insbesondere auch für ausländische Studierende gedacht. Beide Studiengänge werden Austauschprogramme mit ähnlichen Institutionen im Ausland pflegen. Am neuen Zentrum sollen Forschungsprojekte zum Thema Europa,

insbesondere zur europäischen Einigung im 20. und 21. Jahrhundert, durchgeführt werden. Das «Center for European Studies» wird dadurch zu einem Begegnungszentrum für Forscherinnen und Forscher werden, die sich mit Europa auseinandersetzen.



Le recteur Urs Altermatt lors de l'apéritif du 20 juin au Jardin botanique.

Mit ihrer Zweisprachigkeit und ihrer Lage am Schnittpunkt zweier grosser europäischer Kulturräume bietet sich die Universität Freiburg als Zentrum für Europastudien geradezu an. Zudem darf nicht vergessen werden, dass die «Idee Europa» für unsere Universität seit langem einen hohen Stellenwert besitzt, weswegen sie bekanntlich seit 1976 jedes Jahr den Europatag begeht. Die Gründung des Freiburger Zentrums für Europastudien ist Teil eines Trends, der an verschiedenen europäischen Universitäten zur Gründung ähnlicher Institute geführt hat. So betrachtet sich zum Beispiel die Universität Viadrina in Frankfurt an der Oder im deutsch-polnischen Grenzgebiet als europäisches Scharnier zwischen Deutschland und Polen. Unsere zweisprachige Universität verfügt mit ihrer langen multikulturellen Tradition über besonders gute Voraussetzungen, sich zur schweizerischen «Europa-Universität» zu entwickeln.

Urs Altermatt

Un projet d'avenir: l'«Université d'Europe» à Fribourg

Lorsque j'ai pris mes fonctions de Recteur au printemps 2003, la direction de l'Université a cherché une carte de visite afin de profiler l'Université de Fribourg au-delà des fron-

en études européennes» multilingue est conçu pour mettre en valeur les sciences humaines et culturelles.

L'Europe et la Suisse sont multilingues, cette voie d'études exige donc des connaissances en allemand, français et anglais et s'adresse dans un premier temps à des étudiants de Fribourg et de Suisse. La deuxième voie d'études «Master of Arts in European Business/International Management» en anglais permettra d'acquérir des connaissances spécifiques en économie: elle s'adresse surtout à des étudiants étrangers. Ces deux voies d'études proposeront des programmes d'échange avec des institutions semblables à l'étranger.

Dans le nouveau centre, des projets de recherche seront menés sur le thème de l'Europe, en particulier sur l'unification européenne aux 20^{ème} et 21^{ème} siècles. Le Center for European Studies deviendra ainsi un centre de rencontre pour les chercheuses et chercheurs qui traitent de cette thématique.

Avec son bilinguisme et sa position à la croisée de deux grands espaces européens, l'Université de Fribourg est idéalement placée en tant que Centre d'études européennes. De plus, l'«idée Europe» a depuis longtemps une place prépondérante pour notre Université qui chaque année depuis 1976 fête la Journée de l'Europe. La fondation du Centre fribourgeois d'études européennes fait partie d'une tendance qui a conduit à la fondation d'instituts semblables dans différentes universités européennes. Ainsi par exemple l'Université de l'Europe Viadrina à Frankfurt an der Oder, à la frontière germano-polonaise, joue un rôle de charnière entre l'Allemagne et la Pologne. Avec sa longue tradition multiculturelle, notre Université bilingue dispose de conditions particulièrement favorables pour se développer comme «Université de l'Europe» suisse.

Urs Altermatt

Pour l'heure, deux voies d'études de master sont prévues. Le «Master of Arts in Europastudien/Master of Arts

